

Dieu est-il différent dans l'Ancien et le Nouveau Testament ?



Question d'un Internaute :

" En relisant l'Ancien Testament, particulièrement la Genèse et le Lévitique, j'ai l'impression croissante que le Dieu de l'Ancien Testament est totalement différent de celui de Jésus. L'un est vengeur, bigot, raciste (il a son peuple élu), guerrier, voire sanguinaire. L'autre est un Dieu d'amour et de pardon. Comment peut-on réconcilier les apparentes contradictions ? Y a-t-il eu une erreur historique quand les deux testaments furent combinés ? S'il n'y a pas de contradiction, alors faut-il croire que Dieu ait changé entre les deux périodes ? Un être éternel peut-il changer d'avis ?"

Rassurez-vous, Dieu est immuable et il n'a absolument pas changé entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Et il n'y a ni erreur historique, ni contradiction.

Je relève dans votre question deux expressions intéressantes : "j'ai l'**impression** croissante" et "**apparentes** contradictions". Une lecture superficielle de la Bible peut effectivement donner l'impression que vous décrivez, et aboutir à une conclusion d'apparentes contradictions".

Non, Dieu n'est ni vengeur, ni bigot, ni raciste, ni guerrier, ni sanguinaire. Il est, dans l'Ancien Testament, tout autant amour que dans le Nouveau ; seulement l'Ancien retrace un pan de l'histoire humaine tout à fait différent du Nouveau.

Le Dieu d'amour a créé l'homme avec un libre choix, condition indispensable pour la relation d'amour qu'il voulait avec lui, tout en sachant ce que l'homme en ferait.

Par la chute, l'humanité fut plongée dans le péché, avec ses terribles conséquences, que nous décrivons amplement l'Ancien Testament et une partie du Nouveau.

Dieu avait, de toute éternité, prévu un plan de rédemption en la personne de Jésus-Christ :

"... ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné **avant la fondation du monde**" ([1Pi 1.18-20](#))

Mais avant que ce plan pût se réaliser, il était nécessaire que l'homme prît conscience de son incapacité à être justifié par ses œuvres, à se sauver lui-même.

Dieu se choisit donc un "échantillon d'humanité", le peuple hébreu (Aucun racisme là-dedans) ; il lui donna une loi parfaite, qui aurait pu lui procurer la vie, s'il avait été capable de l'appliquer intégralement : "... fais cela, et tu vivras." ([Luc 10.28](#)).

Ayant ainsi décidé d'être le Dieu de ce peuple "au cou raide" ([Exo 32.9](#)), sans lui retirer son libre choix, hors duquel l'humain devient un robot, Dieu doit "gérer" cette période de l'humanité selon la "dureté de cœur" de l'homme ([Mat 19.8](#)), avec tout ce qui nous semble choquant dans les récits extrêmement réalistes de la Bible. Ce n'est pas lui qui est vengeur, bigot, guerrier ou sanguinaire, mais son peuple !

Cette époque sombre de l'humanité était donc nécessaire pour préparer la venue du Rédempteur. C'est ce que Paul nous fait comprendre :

"S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi **la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ**, afin que nous fussions justifiés par la foi." ([Gal 3.14-21](#))

Que la tonalité du Nouveau Testament qui nous introduit dans la manifestation suprême de l'amour de Dieu en Jésus-Christ soit totalement différente de celle de l'Ancien n'est donc pas étonnant. L'un décrit l'homme dans sa déchéance, l'autre nous dévoile le Dieu sublime, dont l'amour pour l'humanité ne s'est jamais démenti.

"**L'amour de Dieu** a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui." ([1Je 4.9](#))

Cette vie "par Jésus" dont parle ce texte nous est révélée dans l'Évangile (qui signifie bonne nouvelle). Si nous acceptons Christ comme notre Sauveur et Maître, en nous repentant sincèrement de nos péchés et en en demandant pardon à Dieu, le Saint-Esprit nous fait naître spirituellement à une vie nouvelle, et il nous communique la force pour vivre selon Dieu ([Jea 3.3-8](#)) :

"Si quelqu'un est en Christ, il est **une nouvelle créature**. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles." ([2Co 5.17](#))

Jean-Claude Guillaume

S'ABONNER

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



72 PARTAGES